

10

11



DOSSIER DE PRESSE



Information presse

Paris, le 8 mars 2010

Société Générale, Mécène principal de la Salle Pleyel

Société Générale renouvelle son engagement pour deux saisons auprès de la Salle Pleyel en tant que mécène principal et soutient sa programmation éclectique et audacieuse, en l'aidant notamment à accueillir les plus grandes formations nationales et internationales.

Depuis plus de vingt ans, Société Générale s'engage en faveur de la musique classique, qui constitue l'axe majeur de la politique de mécénat culturel du Groupe, aux côtés de l'art contemporain. La création, en 1987, de l'association « Mécénat Musical Société Générale » (MMSG), a permis de développer depuis lors une politique de soutien, en constante évolution, qui répond aux besoins actuels des acteurs de la musique classique et qui s'organise selon quatre domaines d'intervention :

- Jeunes
- Musique de chambre
- Création, musique du XXe siècle et d'aujourd'hui
- Promotion et diffusion

Parmi les artistes au programme de la nouvelle saison 2010/2011 de la Salle Pleyel, on notera la présence d'Accentus dirigé par Laurence Equilbey, soutenu par MMSG depuis plusieurs années.

Pour tout renseignement :

Mécénat Musical Société Générale : Anne de Rouville – Tel. 01 42 14 78 21

anne.de-rouville@socgen.com

Société Générale

Société Générale est l'un des tout premiers groupes de services financiers de la zone euro. Avec 163 000 personnes dans le monde, son activité se concentre autour de trois grands métiers :

- Réseaux de détail & Services financiers qui comptent plus de 30 millions de clients particuliers en France et à l'international.
- Gestions d'actifs & Services aux investisseurs, où le Groupe compte parmi les principales banques de la zone euro avec 3 073 milliards d'euros d'actifs en conservation et 348 milliards d'euros d'actifs sous gestion à fin septembre 2009.
- Accompagnant ses clients dans de nombreux secteurs, la Banque de financement & d'investissement, Société Générale Corporate & Investment Banking offre des solutions sur mesure en s'appuyant sur son expertise globale en matière de banque d'investissement, de financements et d'activités de marchés.

Société Générale figure dans les indices internationaux de développement durable : FTSE4good et ASPI.

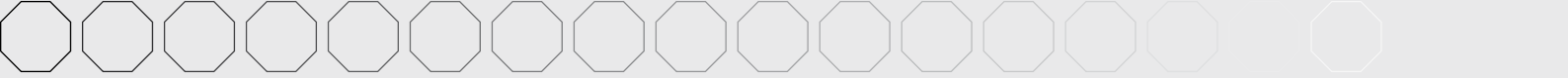
www.societegenerale.com



© Pierre-Emmanuel Rastoin/Salle Pleyel

SOMMAIRE

Mémoire et création par Laurent Bayle.....	5
Les temps forts de la Saison 2010 2011	6
La Salle Pleyel et la Cité de la musique, une complémentarité assurée	15
L'archivage et la retransmission des concerts en direct sur Internet.....	17



© Pierre-Emmanuel Rastori/Salle Pleyel



MÉMOIRE ET CRÉATION

La saison qui s'achève en juin 2010 est marquée par un grand succès public, les quelque 200 concerts programmés ayant bénéficié de votre confiance renouvelée - aussi bien ceux du résident permanent, l'Orchestre de Paris, des autres formations nationales, des grandes phalanges et solistes internationaux, que ceux des artistes de variété, de jazz ou de musiques traditionnelles.

La saison 2010 | 2011 reprend une organisation générale similaire. On y retrouve les rendez-vous réguliers produits par l'Orchestre de Paris et l'Orchestre Philharmonique de Radio France auxquels vient s'adjoindre la présence de l'Orchestre National d'Île-de-France et d'autres phalanges parisiennes. On y découvre également de très nombreuses propositions émanant de la Salle Pleyel et de ses partenaires, publics ou privés, qui illustrent le rayonnement de la vie musicale à une échelle planétaire. Ainsi, les quelque quarante orchestres invités (hors orchestres parisiens) offrent un prestigieux panorama - français, européen et américain - de la vitalité d'un genre qui aime la création depuis plusieurs siècles.

Pour vous aider à établir votre parcours personnel, la programmation opère également des zooms sur quelques thèmes ou artistes de renom : une intégrale des symphonies de Mahler est interprétée par Valery Gergiev à la tête du London Symphony Orchestra et de l'Orchestre du Théâtre Mariinsky ; un week-end réunit les artistes russes Evgeny Kissin, Boris Berezovsky, Vadim Repin et Vladimir Fedoseyev ; un autre, initié par Éric Le Sage, est consacré à la musique de chambre française ; enfin, certains artistes bénéficient d'une carte blanche répartie sur plusieurs soirées, qui met à l'honneur différentes facettes de leur talent (Lang Lang, Daniel Barenboim, les Solistes des Berliner Philharmoniker, Yuja Wang ou Patti Smith).

Notre programmation ne saurait s'exonérer d'une offre spécifique à l'égard du jeune public. Une série de concerts familiaux est organisée à cet effet et la Salle Pleyel reproduit avec le London Symphony Orchestra l'opération *Take a Bow!* qui permet de montrer le travail mené en ateliers par des musiciens professionnels avec de jeunes amateurs de tous niveaux.

Au total, en parcourant cette brochure, vous pourrez effectuer vos choix parmi 210 rendez-vous qui s'ouvrent à des genres diversifiés, entre répertoire et création. Nous remercions chaleureusement le ministère de la culture et de la communication, la ville de Paris et notre mécène principal, Société Générale, sans le soutien desquels ce renouveau de la Salle Pleyel ne serait pas possible. Notre reconnaissance va également à l'Orchestre de Paris, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, tous les musiciens et formations invités et l'ensemble des producteurs associés à la programmation. Nous exprimons enfin notre gratitude au public pour sa fidélité et sa curiosité.

Laurent Bayle

Président de la Salle Pleyel

Directeur général de la Cité de la musique

LES TEMPS FORTS DE LA SALLE PLEYEL

LES ORCHESTRES RÉSIDENTS DE LA SALLE PLEYEL

Orchestre de Paris

Cette saison représente un tournant dans la vie de l'Orchestre de Paris, résident permanent de la Salle Pleyel. Après avoir été dirigée pendant dix ans par **Christoph Eschenbach**, la phalange sera désormais placée sous la baguette de **Paavo Järvi**. On a déjà pu apprécier l'ouverture stylistique du chef estonien lors de concerts avec l'Orchestre de Paris depuis 2004, avec la Deutsche Kammerphilharmonie de Brême, l'Orchestre de la Radio de Francfort ou le Philharmonique de Vienne. Il est en effet capable de diriger avec autant d'intelligence des symphonies de Beethoven – nourri de l'apport de chefs comme Harnoncourt ou Gardiner – que de se lancer dans les pages les plus complexes du XX^e siècle. Il reste aussi fidèle aux répertoires scandinaves et russes qui font partie de ses racines et témoigne un intérêt tout particulier pour le répertoire français qu'il souhaite explorer largement dès sa première saison.

Outre ces rendez-vous où Paavo Järvi sera en compagnie de **Vadim Repin, Elisabeth Leonskaja, Truls Mørk, Janine Jansen, Matthias Goerne** ou **Gidon Kremer**, l'Orchestre de Paris propose une saison très riche, avec de grandes œuvres du répertoire dirigées par d'illustres chefs comme **Christoph von Dohnányi, David Zinman** ou **Esa-Pekka Salonen**. D'autres solistes d'exception marqueront la saison comme **Susan Graham** dans le *Poème de l'amour et de la mer* de Chausson, **Maria João Pires** dans Mozart, **Gil Shaham** dans Prokofiev et Walton ou **Daniel Barenboim** dans les deux Concertos de Liszt. Sans compter les débuts à l'Orchestre de Paris de brillants jeunes chefs comme **Andris Nelsons, Mikko Franck, Bertrand de Billy, Kazuki Yamada** ou **Jean-Christophe Spinosi**.



© Gérard Uferas

Orchestre Philharmonique de Radio France

Sous la baguette de son directeur musical **Myung-Whun Chung**, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, orchestre résident à la Salle Pleyel, se lance cette saison dans l'interprétation de monuments du répertoire symphonique. Ouverture des festivités avec la *Cinquième Symphonie* de Beethoven. Place ensuite à la *Septième Symphonie* de Bruckner, à la *Première Symphonie* de Brahms et au *Sacre du printemps* de Stravinski. Des œuvres qui mettront à coup sûr en valeur la direction à la fois acérée et expressive du chef coréen, mais aussi la sonorité de l'orchestre, puissante et riche d'une grande variété de couleurs. Outre ces temps forts, le « Philhar' » propose l'intégrale de l'œuvre publiée par Paul Dukas et programme également des partitions bien moins connues, comme les rares concertos pour violon de Gian Carlo Menotti (sous l'archet de la brillante **Hilary Hahn**) et de Samuel Barber (avec le non moins excellent **Nemanja Radulovic**). La musique expressionniste d'Alexander von Zemlinsky sera aussi à l'honneur, avec notamment sa *Symphonie lyrique*, dirigée par **Daniel Harding**, ou la *Fantaisie pour orchestre « La Petite Sirène »*, d'après le célèbre conte d'Andersen, ainsi que les grands chefs d'œuvre d'Alban Berg. Dans le domaine de la musique contemporaine, la création mondiale du *Concerto pour violoncelle* de Marc Monnet est très attendue, ainsi que celle du *Concerto pour orchestre* de Pascal Dusapin.



© Photo Jean-François Leclercq

LES ORCHESTRES RÉSIDENTS (SUITE)

London Symphony Orchestra

Outre sa participation à l'intégrale des symphonies de Mahler dirigée par **Valery Gergiev**, le London Symphony Orchestra propose trois programmes au cours de la saison de la Salle Pleyel. Les deux premiers sont clairement à dominante romantique. **Sir Colin Davis** dirige la *Symphonie n° 3 « Écossaise »* de Mendelssohn et le *Concerto pour violon* de Brahms (avec **Nikolaj Znaider**), tandis que **Bernard Haitink** réunit Schumann (le *Concerto pour piano*, avec **Murray Perahia**) et Bruckner (la *Quatrième Symphonie*). Ces deux chefs de tradition, intimement liés à l'histoire du London Symphony Orchestra, ont en commun d'interpréter la musique du XIX^e siècle avec pudeur et sensibilité. Le troisième programme est plus atypique, s'inscrivant dans le cadre des actions pédagogiques de la formation londonienne. Le projet « Take a bow! » réunit ainsi les musiciens du LSO et des élèves d'établissements scolaires et de conservatoires franciliens qui travaillent avec eux pendant six mois. Une expérience unique pour ces musiciens en herbe.

Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam

Élu « meilleur orchestre du monde » en 2008 par le magazine *Grammophon*, l'Orchestre Royal du Concertgebouw d'Amsterdam donnera un concert particulièrement attendu à la Salle Pleyel. La formation légendaire, fondée en 1888, est en osmose totale avec **Mariss Jansons**, le nouveau chef letton à la direction exigeante et habitée. Le programme de leur concert parisien s'ouvre avec le *Concerto pour piano n° 24* de Mozart (avec **Leif Ove Andsnes**) – un répertoire que l'Orchestre a beaucoup travaillé avec Nikolaus Harnoncourt. La *Symphonie n° 7* de Bruckner rappellera ensuite que Mariss Jansons est aujourd'hui l'un des meilleurs dompteurs d'orchestre dans la musique post-romantique, dont il maîtrise parfaitement l'architecture et le phrasé.

Autres orchestres partenaires de la Salle Pleyel

Staatskapelle Berlin (Daniel Barenboim)
Gewandhausorchester Leipzig (Riccardo Chailly)
Rundfunk-Sinfonieorchester Berlin (Marek Janowski)
Budapest Festival Orchestra (Iván Fischer)

LES ORCHESTRES AMÉRICAINS À PARIS

Trois formations américaines de premier plan traversent l'Atlantique pour se produire cette saison à la Salle Pleyel. Pour la première fois, les mélomanes pourront y entendre le **San Francisco Symphony** dirigée par **Michael Tilson Thomas**, un disciple de Leonard Bernstein, qui n'hésite pas à prendre des risques en proposant au public parisien deux chevaux de bataille du répertoire : la *Cinquième Symphonie* de Beethoven et la *Deuxième Symphonie « Résurrection »* de Mahler. Une autre phalange de la côte ouest est à l'affiche de la Salle Pleyel : le **Los Angeles Philharmonic**. Depuis 2009, cet orchestre est dirigé par le bouillonnant chef vénézuélien **Gustavo Dudamel**, figure de proue du fameux « Sistema ». Là encore, on pourra entendre une symphonie de Beethoven (la *Septième*) et une autre de Mahler (la *Neuvième*), mais également des pièces made in USA de Bernstein (*Symphonie n° 1 « Jeremiah »*) et du minimaliste John Adams (*Slonimsky's Earbox*). Nommé depuis moins d'un an, **Alan Gilbert** préside quant à lui aux destinées du **New York Philharmonic**. On a déjà pu apprécier la saison dernière la clarté de sa gestique, particulièrement efficace. Cette fois-ci, il dirigera un programme mêlant Richard Strauss (*Don Juan*), Stravinsky (*L'Oiseau de feu*) et Brahms (*Symphonie n° 4*).



© Photo Alan Gilbert - Fred Toulet

ÉVÉNEMENTS ORCHESTRÉS

Lucerne Festival Orchestra / Abbado
West-Eastern Divan Orchestra / Barenboim
Ensemble Modern Orchestra (créations) / Pierre Boulez
Orchestre de Chambre d'Europe / Haitink

Depuis quelques années, la vie symphonique internationale s'est enrichie d'orchestres « alternatifs ». Composées de musiciens non permanents, ces formations se distinguent par leur souplesse et leur enthousiasme. Dans le cadre du **Festival de Lucerne**, **Claudio Abbado** a ainsi fondé un orchestre réunissant l'élite des musiciens européens (on y trouve le flûtiste Emmanuel Pahud, la clarinettiste Sabine Meyer...). Depuis sa création, cette phalange se spécialise dans l'interprétation des symphonies de Mahler. Cette saison, place à la *Neuvième Symphonie*, dont le maestro italien saura mieux que quiconque révéler la douloureuse fragilité.

D'un effectif instrumental plus restreint, le **Chamber Orchestra of Europe** fait le pari d'interpréter le répertoire symphonique avec l'effectif et l'esprit complice d'un ensemble de musique de chambre. Sous la houlette de **Bernard Haitink**, la formation anglaise interprètera à la Salle Pleyel deux programmes consacrés à Beethoven.

Le maître de Bonn est également à l'affiche du concert donné par le **West-Eastern Divan Orchestra** de **Daniel Barenboim**, réunissant de jeunes musiciens arabes et israéliens. Plus de dix ans après sa fondation, le symbole résonne toujours avec autant de force dans l'actualité proche-orientale. Ce sera sa deuxième venue de l'orchestre à la Salle Pleyel. Dans un tout autre répertoire, l'**Ensemble Modern Orchestra** fera entendre la musique de notre temps. En formation « orchestrale », la phalange allemande, célèbre pour ses apparitions avec effectif réduit, interprète, sous la direction de **Pierre Boulez**, pas moins de trois créations, signées **Bruno Mantovani**, **Johannes Maria Staud** et **Jens Joneleit**. Trois jeunes compositeurs qui, chacun avec leur propre esthétique, témoignent de la vitalité de la création contemporaine européenne.

ORCHESTRÉS DE RÉGION

Sous la direction de **Yoel Levi**, l'**Orchestre National d'Île-de-France** proposera cette saison à Pleyel des programmes à la fois originaux et ambitieux. On pourra notamment entendre la version rarement donnée d'*Egmont* de Beethoven avec récitant ou les délicieuses *Escapes* de Jacques Ibert. On soulignera aussi l'important travail réalisé par cette formation dans le domaine pédagogique, qui a valu à l'Ondif d'être cité dans la presse internationale comme l'un des « 10 most inspiring orchestras ». Également investi dans le domaine éducatif, l'**Orchestre National de Lille** poursuit depuis plus de trente ans son aventure avec **Jean-Claude Casadesus**. À la Salle Pleyel, les musiciens lillois accompagneront la soprano **Anne Schwanewilms** dans les *Quatre Derniers Lieder* de Strauss.

Cela fait en revanche à peine deux ans que le jeune **Tugan Sokhiev** a été nommé directeur musical de l'**Orchestre National du Capitole de Toulouse**. Mais le maestro, un Ossète comme Valery Gergiev, a déjà réussi à imprimer son exigeante personnalité à l'orchestre. On pourra en juger avec les *Tableaux d'une exposition* de Moussorgski, dans l'arrangement de Ravel, et avec une version de concert du *Samson et Dalila* de Saint-Saëns (rappelons que cet orchestre joue aussi régulièrement dans la fosse de l'Opéra de Toulouse).

Autre chef nommé récemment : **Marc Albrecht**, qui conduit l'**Orchestre Philharmonique de Strasbourg** depuis 2006. Ce grand spécialiste du répertoire germanique du XX^e siècle, et notamment de la Seconde École de Vienne, s'attaquera à une œuvre hors norme : les *Gurrelieder* de Schönberg.



INTÉGRALE MAHLER / GERGIEV

L'un des temps forts de la saison 2009/2010 de la Salle Pleyel fut assurément l'intégrale des symphonies de Tchaïkovski dirigée par **Valery Gergiev** avec l'Orchestre du Théâtre Mariinsky. D'un défi l'autre : le chef russe s'attaque cette saison à celle des symphonies de Mahler. Un véritable marathon que le maestro mène non seulement avec son **Orchestre du Théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg** mais aussi avec le **London Symphony Orchestra**, dont il est le chef principal depuis 2007. C'est d'ailleurs avec la phalange britannique que le maestro grave actuellement une intégrale discographique des symphonies mahlériennes. Il est peu de dire que Valery Gergiev l'œuvre du compositeur autrichien, avec son ancrage populaire et son souffle épique, convient parfaitement à la direction instinctive, et même tellurique, de Gergiev. On se réjouit également de pouvoir comparer les interprétations de ce même chef avec des orchestres différents.

L'Orchestre du Théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg, devenue une formation « fidèle » de la Salle Pleyel, se distingue par la couleur profonde, voire sombre des cordes, associées à des cuivres opulents et toujours précis.

D'une remarquable souplesse, le London Symphony Orchestra possède pour sa part une palette de dynamiques hors du commun.



© Gergiev - Fred Toulet

LE GRAND BAROQUE

La musique sur instruments d'époque se porte à merveille et ne cesse de diversifier ses explorations, comme en témoigne la riche programmation qui lui est dédiée à la Salle Pleyel. Les ensembles français se partagent entre répertoires baroque et classique. **Les Arts Florissants** de **William Christie** et **Le Concert des Nations** de **Jordi Savall** se consacrent entièrement à Rameau, tandis que **Le Concert Spirituel** d'**Hervé Niquet** s'attaque à *La Création* de Haydn. Ces formations ont en commun le même souci philologique et le même jeu investi, témoins d'une passion restée intacte depuis le début de ce mouvement. Pionnier de la révolution baroque, le **Concentus Musicus de Vienne** de **Nikolaus Harnoncourt** se lance dans *La Résurrection* de Haendel. Nul doute que cette version confirmera les partis pris esthétiques toujours aussi novateurs du chef autrichien, notamment en matière de tempo, de phrasé et d'articulation. Également familier du style Harnoncourt, l'ensemble **La Scintilla de l'Opéra de Zürich** accompagnera sans chef le récital de **Cecilia Bartoli**, permettant ainsi une complicité totale entre la chanteuse et les instrumentistes.

Autre formation germanique, le **Freiburger barockorchester** poursuit sa collaboration avec **René Jacobs** pour les opéras de Mozart. Place cette saison à *Così fan tutte* avec un casting vocal prometteur.

Venu d'outre-Manche, l'**English Concert**, toujours efficace sous la houlette d'**Harry Bicket**, accompagnera les voix d'**Anna Caterina Antonacci** et de **Sara Mingardo** dans le bouleversant *Stabat Mater* de Pergolèse.



© Harnoncourt - Fred Toulet

LES GRANDS INTERPRÈTES RUSSES

Qu'ont en commun les musiciens russes ? On serait tenté de mettre en avant leur rapport au son, à la fois riche et profond, et leur brillante virtuosité. Mais le meilleur moyen de savoir s'il existe toujours une école russe dans la musique classique est de comparer les différents programmes donnés à la Salle Pleyel, notamment lors du **week-end russe**.

Orchestres

Dans le domaine symphonique, trois formations viennent cette saison de Russie. Outre l'**Orchestre du Théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg** de **Valery Gergiev**, on pourra entendre le **Tchaïkovski Symphony Orchestra** dirigé par le remarquable **Vladimir Fedoseyev** et le **Russian National Orchestra** sous la baguette de **Mikhaïl Pletnev**, également réputé comme pianiste. Ces deux orchestres interpréteront les grands « classiques » de la musique russe, de la *Belle au bois dormant* de Tchaïkovski à la *Symphonie n° 9* de Chostakovitch en passant par l'universel *Pierre et le Loup* de Prokofiev.

Le concert du Russian National Orchestra est organisé dans le cadre de l'Année France-Russie 2010.

Solistes

Elève du grand Zakhar Bron, comme Maxim Vengerov, **Vadim Repin** est assurément l'un des meilleurs représentants de l'école russe de violon. On pourra l'entendre cette saison à la fois en récital (avec le pianiste **Boris Berezovsky**) et avec orchestre (dans le *Deuxième Concerto* de Prokofiev).

Enfin, il ne faudra pas oublier le récital du toujours aussi prodigieux **Evgeny Kissin**, dans Chopin et Schumann



© Pletnev - DR

LES PROJETS AUTOUR D'UN ARTISTE

Lang Lang

Lang Lang, la star chinoise du piano, est cette saison à l'affiche de plusieurs concerts de la Salle Pleyel. Celui qui a joué pour l'inauguration des Jeux Olympiques de Pékin, qui a déjà signé son autobiographie (il n'a que 27 ans !), est l'un des phénomènes majeurs du monde de la musique classique. Lang Lang est un pianiste au geste libre, inventif, au toucher virtuose certes, mais toujours magnétique. Preuve de son éclectisme musical, on le retrouve à Pleyel dans différentes formes de concert : en récital de piano solo, avec l'Orchestre de Paris, en duo avec le ténor Roberto Alagna, ou encore dans un programme mi-classique mi-jazz avec l'immense **Herbie Hancock**. Puis à la **Cité de la musique** pour un concert de musique de chambre et un concert pour le jeune public. Le portrait d'un artiste complet.

Patti Smith

Chanteuse engagée, poétesse intransigeante, voix de la colère ou de l'intimité : Patti Smith est tout cela et bien plus. Dans le cadre du Domaine privé que la **Cité de la musique** lui consacre du 17 au 22 janvier 2010, l'artiste américaine viendra deux fois à la Salle Pleyel. D'abord, elle rendra hommage à Allen Ginsberg (1926-1997), emblème de la *beat generation*, accompagnée par **Philip Glass** au piano. Patti Smith lira des poèmes de Ginsberg, ainsi que ses propres œuvres que le poète a manifestement inspirées. Le lendemain, Patti Smith jouera *Horses*, album culte (1975) qui eut une influence décisive pour la naissance du mouvement punk-rock. Depuis, le disque n'a pas pris une ride et, lorsque la chanteuse le fait revivre sur scène plus de trente-cinq ans après, ses titres brillent de tous leurs feux, irradiant une énergie intacte, comme au premier jour.



© Lang Lang - Felix Broede

MUSIQUE DE CHAMBRE

Comme lors de ses précédentes saisons (musique de chambre de Brahms par les Capuçon ou de Schuman par Éric Lesage et ses amis) la Salle Pleyel accorde cette saison une belle place à la musique de chambre. À commencer par **un week-end entièrement consacré à la musique de chambre française** avec de magnifiques artistes de la jeune génération réunis autour du pianiste **Éric Le Sage** : **Paul Meyer**, le **Quatuor Ébène**, **Francis Salque**....

Si l'on connaît surtout les **Berliner Philharmoniker** pour leurs prestations symphoniques, il ne faut pas oublier qu'ils sont aussi de remarquables solistes et des chambristes confirmés, comme en témoignent les nombreux ensembles formés dans leurs rangs. Avec la pianiste chinoise **Yuja Wang**, ils interprètent les quatre grands quintettes du répertoire : Brahms, Dvorák, Schubert et Mozart. Un programme classico-romantique idoine pour ces musiciens au jeu particulièrement engagé (citons le violon sensible de **Guy Braunstein** ou la contrebasse de **Nabil Shehata**, l'un des meilleurs représentants de cet instrument au monde). Le violon sera également mis sur un piédestal cette saison, avec des récitals de jeunes talents de l'archet (**Janine Jansen**, **Hilary Hahn**), d'une figure incontournable de l'école russe (**Vadim Repin**, en duo avec son compatriote **Boris Berezovsky**) et d'un monstre sacré (**Itzhak Perlman**).

LE PIANO

La saison 2010 | 2011 offre l'occasion de commémorer trois compositeurs nés il y a deux cents ans : Chopin, Schumann et Liszt. Trois génies qui ont livré une œuvre pianistique capitale. Les récitals programmés à Pleyel leur feront naturellement la part belle, à commencer par Chopin, à qui **Maurizio Pollini** et **Yundi Li** consacrent entièrement leur concert. On pourra ainsi confronter deux touchers distincts : profond et structuré pour le premier, brillant et nuancé chez le second. Compatriote de Yundi Li, la jeune chinoise **Yuja Wang** s'attaquera quant à elle aux *24 Préludes*, tandis que les célèbres *Quatre Ballades* seront à l'affiche du récital d'**Evgeny Kissin**. À ne pas manquer, enfin, les quatre *Mazurkas* et la *Polonaise* par **Rafal Blechaz**, qui a remporté en 2005 le Concours Chopin de Varsovie.

De son côté, Schumann sera au menu du récital du pianiste roumain **Radu Lupu**. La *Phantasiestücke* et la *Toccata* seront pour leur part programmées par **Evgeny Kissin**. Quant à la musique de Liszt, elle sera donnée sous les doigts toujours sensibles de **Nelson Freire**, qui s'attaquera notamment à la *Deuxième Ballade*. Outre ces rendez-vous « anniversaires », tous les styles pianistiques sont représentés, de l'école russe (avec **Boris Berezovsky** et **Arcadi Volodos**) à la grande tradition classique (**Stephen Kovacevich** et **Murray Perahia**).



© Pierre-Emmanuel Rasbair/Salle Pleyel

L'ART DE LA VOIX

En matière de voix, il y en aura cette saison pour tous les goûts. Ceux qui aiment la virtuosité la plus étincelante associée à une expression toujours théâtrale réserveront leur place pour « **La Bartoli** », qui interprète différents airs de Haendel. Les amateurs de voix plus intimes et sensibles à l'intelligence du texte ne manqueront pas le programme mozartien concocté par le baryton-basse **Thomas Quasthoff**. Pour ceux qui cherchent le *grain chaud* des voix de femmes, le rendez-vous à ne pas manquer sera le récital « Gypsy » d'**Elina Garanca** dédié notamment à Bizet et De Falla.

Autre figure charismatique invitée **Roberto Alagna**, dont la projection toujours brillante est au service d'une musicalité impeccable.

La palme du programme le plus étonnant revient cependant à **Anna Netrebko**, dont on a souvent loué les interprétations des opéras romantiques. Changement de répertoire : la diva russe, au legato de velours, se lance dans un programme entièrement baroque, avec notamment des œuvres de Pergolèse.

Enfin, tandis qu'**Olga Borodina** et **Ben Heppner** interpréteront *Samson et Dalila* de Camille Saint-Saëns, **Bryn Terfel** interprétera les personnages maléfiques de l'opéra dans *Bad Boys of the opera* (Scarpia / *Tosca* de Puccini – *Sporting Life* / *Porgy & Bess* de Gershwin – *Méphistophélès* / *Faust* de Gounod – *Iago* / *Otello* de Verdi – *Macky The Knife* / *L'Opéra de quat'sous* de Weill).



© Bartoli - Fred Toulet

JAZZ ET MUSIQUES ACTUELLES

John Cale proposera une relecture de son album *Paris 1919* qui renaîtra ici avec la complicité de l'Ondif pour ressusciter l'intemporalité de sa beauté.

Sylvain Luc et son ami **Biréli Lagrène** croiseront leurs guitares pour rejouer Stevie Wonder, George Brassens, John Coltrane ou Baden Powell. Puis le guitariste bayonnais se présentera en trio avec le batteur **Steve Gadd** et le bassiste **Richard Bona**.

Revisiter un univers, il en sera également question entre **Richard Galliano** et **Wynton Marsalis** qui uniront leur sémantique au service de deux grandes écorchées vives, touchantes et majestueuses : Billie Holiday et Edith Piaf.

Michel Portal, lui aussi, a toujours aimé oser les rencontres improbables. Le clarinettiste embarquera son nouveau sextet (**Ambrose Akinmusire**, **Bojan Z**, **Scott Colley**, **Jack DeJohnette**, **Lionel Loueke**) dans une embardée improvisée et explosive.

Henri Texier offrira deux angles de sa vision kaléidoscopique du jazz. Tout d'abord en trio, avec les baguettes impressionnistes d'**Aldo Romano** et les vents agités de **Louis Sclavis**. Ensuite avec le **Transatlantik Quartet**, reformé pour l'occasion, avec **Joe Lovano**, **Steve Swallow** et toujours le batteur italien pour un discours post-free.

Avoir été le pianiste de John Coltrane est une chose. Être un génie de l'instrument en est une autre. À 70 ans passés, **McCoy Tyner**, qui n'a strictement plus rien à prouver, se fait certes plaisir, mais cherche encore la note bleue pour notre plaisir...

Yaron Herman, véritable ovni de la planète jazz né à Tel Aviv il y a à peine 30 ans, pianiste funambule, défie les lois de l'apesanteur et marche aujourd'hui sur les traces de ses maîtres Bill Evans, Keith Jarrett ou Bud Powell.

Dave Holland revient avec sa nouvelle formation, **Overtone Quartet**. Aucune volonté de sa part de prendre un quelconque leadership, juste l'envie de converser avec les brillants **Chris Potter** et **Jason Moran** comme il l'a toujours fait tout au long de sa riche carrière.

Si les hommages à Django Reinhardt sont légion, le projet **Django Drom** est unique. Conçu et mis en scène par **Tony Gatilif**, ce spectacle mêlant projections et musique dépasse la simple évocation du mythique guitariste pour se pencher plus globalement sur la vie du peuple tsigane. Sur scène, **Didier Lockwood**, **Biréli Lagrène** et **Stochelo Rosenberg**, ainsi qu'une dizaine de musiciens, allumeront la flamme du swing manouche.

MUSIQUES DU MONDE

Avec *In The Mood For Love*, Wong Kar-Wai rappela à ceux qui l'avaient oublié que Nat King Cole était capable de briller aussi dans la langue de Cervantès... C'est cette facette du génial pianiste crooner que la grande **Omara Portuando** honorera à la Salle Pleyel. Entourée par le **Cuban Ensemble** du saxophoniste **David Murray**, la diva cubaine du Buena Vista Social Club fera revivre *Quizas, Quizas, Quizas* et quelques autres pépites hispanisantes du roi Cole. Cuba toujours et encore avec l'**Orquesta Aragón**, maître étalon du *charanga* depuis plus de sept décennies, l'élégance à l'état pur.

Une autre sorte d'élégance se dégagera du **Ballet Royal du Cambodge** qui donnera sa vision de *La Légende de l'Apsara Méra*. Comme dans les effluves d'un fado sombre et beau porté à bout de voix par **Mariza**, ambassadrice majeure de cette musique aux langueurs mélancoliques qui sait prendre ses distances avec la tradition sans jamais la renier. **Goran Bregović** et son **Orchestre des Mariages et Enterrements** revisiteront la partition composée pour *La Reine Margot* de Patrice Chéreau.

Youssou N'Dour, porte-parole essentiel du continent africain se remet régulièrement en question ; ce qu'il fera à la Salle Pleyel en mixant le *mbalax* sénégalais au reggae jamaïcain. L'enfance d'**Andrés Marín** fut sévillane. Logique donc que la star montante de la danse flamenco enracine sa nouvelle création dans ce berceau. Épure magnifiée par le chant de **Carmen Linares**, l'une des plus grande voix du flamenco contemporain.

Ajoy Chakraborty, **Rashid Khan** et **Ulhas Kashalkar**. Trois voix masculines parmi les plus grandes actuelles du chant hindoustani dans la grande tradition des chants *thumri* et *khyal*. Pendant plus de quatre heures de concert, ces grands maîtres de l'Inde du Nord mettent en valeur les styles de différentes écoles traditionnelles.

Avec **Smadj**, le oud semble l'instrument de tous les possibles, ce que le musicien français d'origine tunisienne aura l'occasion de rappeler à travers une **nuît du oud** où on entendra cette richesse en compagnie de musiciens issus de la scène électro.

Icône de la poésie palestinienne disparu en 2008, Mahmoud Darwish fut l'un des plus grands poètes de langue arabe. **Marcel Khalifé** a choisi de rendre hommage à son ami lors de cette soirée intitulée « Dans la présence de l'absence ».



© Fred Toulet

LES TEMPS FORTS DE LA SALLE PLEYEL

CONCERTS EN FAMILLE

La Salle Pleyel développe une programmation pédagogique particulièrement ambitieuse. L'un des projets emblématiques dans ce domaine est assurément « **Take a bow!** », mené par le **London Symphony Orchestra**, en résidence à la Salle Pleyel. Les musiciens anglais convient dans cette opération unique de jeunes violonistes, altistes ou violoncellistes – voire de réels débutants – issus d'établissements scolaires, d'associations et de conservatoires d'Île-de-France. Un brassage prometteur, qui rappelle combien la musique offre aux élèves, parfois en difficulté, une échappée indispensable.

L'orchestre **Les Siècles** de **François-Xavier Roth** poursuit cette saison sa série de concerts éducatifs. À l'instar des fameux « Young People's Concerts » de Leonard Bernstein – le modèle en matière de pédagogie de la musique – ces programmes proposent à chaque fois des thématiques bien précises. Par exemple : « Le concerto grosso, de Bach à aujourd'hui » ou « Les mythes, contes et légendes dans la musique française ». Les extraits d'œuvres, joués rappelons-le sur instruments anciens, sont commentés par **Pierre Charvet** avec un esprit ludique proche de l'émission télévisée *Presto !*, qu'il anime.

Les orchestres parisiens proposent quant à eux des concerts en famille. D'une durée plus courte que les concerts traditionnels et accompagnés d'un présentateur, ces rendez-vous permettent à tous d'avoir accès aux grandes œuvres du répertoire. C'est ainsi que l'**Orchestre de Paris**, sous la baguette de **Philippe Aïche** – qui n'est autre que son violon solo – interprètera des extraits de *Peer Gynt* de Grieg ou la *Quatrième Symphonie* de Beethoven. La présentation en sera assurée par **Richard McNicol**, un spécialiste des projets éducatifs. C'est notamment lui qui a créé le programme pédagogique du Philharmonique de Berlin avec Simon Rattle.

Les enfants sont aussi sensibles aux formes atypiques de concert qui dépoussièrent le rituel classique, parfois inhibant. Sous la direction d'**Alan Gilbert**, l'**Orchestre Philharmonique de Radio France** donne ainsi *Pelléas et Mélisande* de Schönberg avec mise en lumière. La saison dernière, c'était le chœur de chambre Accentus qui proposait un éclairage spécifique pour son interprétation du *Paradis et la Péri* de Schumann.

L'**Orchestre National d'Île-de-France** choisit lui de programmer des œuvres en lien avec l'enfance. Sous la direction de **Jean-François Verdier**, la formation joue ainsi *l'Histoire de Babar* de Poulenc et *La Première Fois que je suis née* de **Marc-Olivier Dupin**, l'ancien directeur de l'Ondif, dont on connaît l'engagement sur les questions pédagogiques. Encore plus ambitieux : la formation francilienne s'associe à un orchestre de jeunes et à un chœur d'enfants et d'adultes amateurs pour interpréter *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel, une œuvre en l'occurrence bien nommée... Autrefois reléguée en bas du cahier des charges, l'action pédagogique est aujourd'hui au cœur des missions des orchestres symphoniques. Une évolution salutaire, qui permettra peut-être ensuite aux enfants d'amener leurs parents aux concerts.



© Take a bow! - Pierre-Emmanuel Raubin

LA SALLE PLEYEL ET LA CITÉ DE LA MUSIQUE

UNE COMPLÉMENTARITÉ ASSURÉE

Depuis sa réouverture en 2006, la Salle Pleyel a retrouvé, après sa rénovation, sa vocation à accueillir les plus grandes formations symphoniques françaises et étrangères, dans le cadre d'une programmation largement ouverte à toutes les formes de musique. La Cité de la musique, établissement public placé sous la tutelle de l'État, assure la gestion et la programmation de la Salle Pleyel par l'intermédiaire d'une filiale associant la ville de Paris.

Implantée dans le Parc de la Villette, la Cité de la musique est un lieu d'échanges favorisant l'accès de tous à la culture à travers ses concerts, son musée et ses expositions, sa médiathèque et ses activités pédagogiques et éditoriales à destination des adultes et des jeunes. Les musiciens formés au Conservatoire de Paris y croisent régulièrement les professionnels invités, notamment les solistes de l'Ensemble intercontemporain, en résidence à la Cité de la musique. La gestion de la Salle Pleyel lui permet d'élargir son projet artistique.

Les concerts : des propositions artistiques liées

La Cité de la musique dispose de deux salles sur le site de la Villette. Avec ses 1000 places, son acoustique exceptionnelle et sa configuration modulable, favorisant la qualité, la diversité et l'originalité des propositions artistiques, la Salle des concerts est particulièrement adaptée au répertoire de la musique baroque, classique ou contemporaine.

L'autre salle (Amphithéâtre), dotée de 250 places et disposant d'un orgue, est davantage dévolue à la musique de chambre, aux concerts joués sur les instruments de la collection du Musée de la musique et aux spectacles destinés au jeune public.

Désormais, avec la Salle Pleyel, qui abrite une salle de 2000 places, la Cité de la musique, à travers trois salles, convie le public à plus de **350 concerts par an**.

À la Villette, la programmation organisée de façon thématique confronte les répertoires, permet d'appréhender les filiations comme les ruptures historiques et met en lumière la diversité des expressions musicales. Elle fait ainsi se croiser la musique baroque, classique et contemporaine tout en mettant à l'honneur les musiques traditionnelles et du monde, comme les musiques actuelles.

La Salle Pleyel – avec ses résidents, ses orchestres et ses artistes invités de premier rang – vise quant à elle à créer un environnement propice à la réception des chefs-d'œuvre du répertoire symphonique qui jalonnent l'histoire et le présent de la musique, tout en poursuivant son ouverture au répertoire de la musique de chambre, du jazz comme de la variété française et internationale.

LA SALLE PLEYEL ET LA CITÉ DE LA MUSIQUE

UNE COMPLÉMENTARITÉ ASSURÉE

Les concerts éducatifs : une priorité commune

Engagée dans une démarche de transmission depuis sa création, la Cité de la musique développe des actions éducatives nombreuses. Elle programme notamment des concerts éducatifs depuis 1997 avec de grandes formations symphoniques et des artistes de premier plan, permettant aux jeunes et au public familial de découvrir les œuvres du répertoire classique, du jazz et des musiques du monde. Ces concerts sont proposés avec un accompagnement pédagogique fort, destiné aussi bien aux familles qu'aux publics scolaires. Cette série de concerts animés par l'orchestre Les Siècles et son jeune chef François-Xavier Roth est aujourd'hui présentée à la Cité de la musique et à la Salle Pleyel par le compositeur Pierre Charvet, auteur et présentateur de la série *Presto !* diffusée sur France 2.

Outre les concerts présentés par Pierre Charvet, la Salle Pleyel présente depuis deux saisons un projet avec le London Symphony Orchestra, *Take a Bow!*, qui a permis à des jeunes d'établissements scolaires et de conservatoires d'Île-de-France de travailler directement avec les musiciens de l'orchestre. Les ateliers de préparation sont assurés et animés par les équipes de la Cité de la musique. Cette opération se conclut chaque année par un concert de ces jeunes à la Salle Pleyel.

La politique éducative est également un axe fort de la programmation des orchestres résidents de la Salle Pleyel (Orchestre de Paris et Orchestre Philharmonique de Radio France), mais aussi de l'Orchestre National d'Île-de-France et de l'Orchestre Colonne.

Les publics : une invitation à la découverte

La complémentarité des projets artistiques de la Cité de la musique et de sa filiale la Salle Pleyel incite à développer des passerelles entre les deux lieux pour que le public puisse bénéficier d'une offre artistique à la fois globale et variée.

C'est pourquoi les personnes qui choisissent un abonnement (Parcours libre ou Série) à la Salle Pleyel bénéficient de réductions sur les activités proposées à la Cité de la musique : 10% de réduction sur les concerts, 20% sur les activités pédagogiques et 20% sur les visites guidées du Musée de la musique.

En outre, dans chaque série proposée à Pleyel, il est possible d'ajouter un concert de la Cité de la musique à tarif réduit.

Enfin, pour inviter le public le plus large à découvrir les répertoires présentés à la Salle Pleyel, un abonnement est proposé aux jeunes de moins de 28 ans. Ils choisissent librement 5 concerts minimum parmi tous les concerts programmés. Cet Abonnement jeunes est proposé au tarif de 8€ par concert.

L'ARCHIVAGE ET LA RETRANSMISSION DES CONCERTS EN DIRECT SUR INTERNET

La Cité de la musique et la Salle Pleyel mettent en œuvre une politique ambitieuse de diffusion et d'archivage de leurs concerts. Une démarche innovante qui s'amplifie avec le succès toujours plus grand qu'elle rencontre auprès des spectateurs.

La diffusion sur Internet, en direct comme en différé, constitue une manière simple, directe et efficace pour la Cité de la musique et la Salle Pleyel d'étendre leur audience, notamment en région et à l'international, et de participer au renouvellement de leurs publics.

Tous les concerts captés et diffusés en direct sur les sites de la Cité de la musique et de la Salle Pleyel sont en ligne **en intégralité pendant au moins deux mois**. Ils sont ensuite disponibles à la Médiathèque de la Cité de la musique, qui possède les archives audio ou vidéo de la majorité des concerts programmés. En 2009, quelque **40 concerts** ont été proposés en direct sur internet.

Depuis son ouverture en 1995, la Cité de la musique enregistre en effet une grande partie de ses concerts. Il en est de même pour la Salle Pleyel depuis sa réouverture. Le répertoire est très vaste : musiques baroque, classique, contemporaine, jazz, musiques du monde, concerts enregistrés sur les instruments du Musée de la musique. Sur les 1 200 concerts enregistrés, sont disponibles à ce jour 900 enregistrements audio et 150 vidéo, en intégralité à la Médiathèque et sous forme d'extraits sur Internet. Ce patrimoine musical s'accroît chaque année de 200 références. Pilote en matière d'archivage et de numérisation, la Cité de la musique est d'ailleurs impliquée dans plusieurs projets soutenus par la Commission européenne dont l'objectif est la mise en ligne du patrimoine musical. (pour plus d'information : <http://www.mimo-project.eu/>)

Pour faciliter l'accès à toute cette offre audiovisuelle, la Cité de la musique et la Salle Pleyel proposeront **très prochainement un espace vidéo identifié**, mettant en avant les concerts en direct à venir, les concerts en VOD et une partie de ses archives, visibles en intégralité.



Capture écran d'une vidéo à la demande

Exemples de concerts actuellement disponibles sur les sites

- Berliner Barock Solisten | Bernhard Forck | Sandrine Piau | Bernarda Fink
- Anniversaire Christoph Eschenbach - Orchestre de Paris
- Wayne Shorter Quartet
- Orchestre du Théâtre Mariinsky / Gergiev - 3 concerts - Intégrale des symphonies de Tchaïkovski
- Biennale de Quatuors à cordes
- Tenzin Gönpö / Yungchen Lhamo - Musiques du Tibet
- Martha Argerich / Festival de Lugano - 2 concerts
- Joe Lovano Nonet - Birth of the Cool Suite
- Orchestre Philharmonique de Radio France | Myung-Whun Chung | Anne Sofie von Otter Les Siècles - La France romantique - Concert éducatif.

Prochains concerts diffusés en direct

- Ensemble Intercontemporain / BBC Singers dirigés par Pierre Boulez **12 MARS**
- Christophe **16 MARS**
- Asko | Schönberg Ensemble dirigés par John Adams **27 MARS**

Pour suivre les prochaines captations, rendez-vous sur les sites www.sallepleyel.fr et citedelamusique.fr





Deloitte mécène des concerts *Art de la Voix* de la Salle Pleyel

La programmation des concerts « Art de la voix » de la Salle Pleyel offre à Deloitte France l'occasion d'exprimer son attachement au monde artistique.

Ce mécénat contribue à renforcer l'engagement citoyen et culturel de la firme, dont la réussite est orchestrée par la richesse et la diversité de ses 6 300 collaborateurs et associés.

Deloitte s'associe à la prestigieuse Salle Pleyel pour contribuer à son dynamisme artistique et participer au rayonnement des concerts « Art de la Voix », programmés en 2010-2011.

Pour Jean-Paul Picard, Président de la Direction Générale de Deloitte France : *« Être présents là où s'expriment les forces, les formes, les modes de pensée et d'action d'hier et d'aujourd'hui – par extension, la science, l'art et la culture – c'est investir dans l'avenir. »*

Depuis de nombreuses années, Deloitte France multiplie les actions citoyennes en faveur de l'éducation, la réinsertion professionnelle, le développement durable et la diversité. Le cabinet soutient d'autres initiatives culturelles de grande envergure, telles que ses partenariats avec le musée du Louvre, le musée des Beaux-arts de Bordeaux, ou l'Opéra Garnier.

L'engagement sociétal de la firme illustre ses valeurs : une éthique professionnelle forte, l'excellence dans le service au client, un engagement mutuel, et une richesse issue de la diversité. Ces valeurs constituent les fondements d'une double ambition : la confiance des clients et l'excellence des collaborateurs.

Contacts :

Nuno Afonso
Direction de la communication
Deloitte
01 55 61 41 69

Céline Coulaud
Direction de la communication
Deloitte
01 40 88 24 80

Contacts presse

Philippe Provensal

01 44 84 45 63

pprovensal@cite-musique.fr

Hamid Si Amer

01 44 84 45 78

hsiamer@cite-musique.fr

Sandrine Martineau

01 44 84 89 69

smartineau@cite-musique.fr

Brochure-programme sur simple demande

Vous pouvez télécharger directement des photos de la Salle Pleyel en haute définition ainsi que les dossiers de presse dans l'espace presse de notre site.
Vous pouvez retrouver également la Salle Pleyel sur Facebook et Twitter.

Renseignements | Réservations

01 42 56 13 13 | www.sallepleyel.fr

Salle Pleyel 252, rue du faubourg Saint-Honoré • 75008 Paris

